

Ateliers de pratique artistique grand public 11 mai 2020

Depuis le 23 mars, les enseignant·e·s du secteur Grand public de l'ésam Caen/Cherbourg proposent tous les lundis matin des idées de sujets et d'exercices afin de vous permettre de continuer (ou de débiter!) la pratique des arts plastiques à la maison, seul·e ou en famille.

N'hésitez pas à envoyer des photos de vos réalisations à grand-public@esam-c2.fr afin que nous puissions les partager sur le site internet et les réseaux sociaux de l'école.

Bonne(s) création(s)!

«Bernard-l'Ermite» pour les 8–13 ans, proposé par Magali Garçon

Rentrer ou sortir de notre coquille ? Sommes-nous tous devenus des Bernard-l'Ermite* en puissance ? Peut-être pourrions-nous, nous aussi, faire un corps à corps avec notre habitat. Et si comme des escargots nous gardions notre maison sur le dos ?



Louise Bourgeois, *Femme-Maison*

Alice mange un petit gâteau et grandit, grandit, tant et si bien que ses bras, jambes et tête finissent par sortir des fenêtres de la maison du lapin blanc. À l'image de cette spectaculaire transformation, vous allez créer la rencontre/fusion entre le corps et différents types «d'habitats» à habiter.

Ici le travail de Pat Andréa :

www.mamac-nice.org/francais/exposition_tempo/vitrine/andrea2009/index

- Vous irez chercher dans le monde animal, en observant les coquilles, les coquillages, les nids, mais aussi l'architecture dans toute sa diversité, de la maisonnette au temple grec en passant par la toile de tente, la caravane. Sur le site de la BNF, vous pouvez notamment voir des coquillages : images.bnf.fr/#/doclist/1588849473893
- De ces observations, vous réaliserez un travail graphique où vous privilégiez de laisser toutes les ouvertures des habitats bien visibles afin, dans un second temps, de faire sortir des bras, des jambes, des pieds, des mains, une tête, des têtes par les portes, fenêtres, cheminées, ouvertures.
- Vous pourrez exagérer, sur-dimensionner la taille des corps au regard des habitats.
- Utilisez deux approches différentes pour le dessin de l'habitat et celui du corps. Par exemple : couleur/noir & blanc, feutres/stylo bille bleu....

* Surnom malicieux que l'on donne à de petits crustacés de la famille des paguridés, qui protègent leurs corps mous en s'appropriant une coquille vide.

« Voir autrement » pour les 8–18 ans, proposé par Thémys Kouvatas

Imaginez la solitude de la Joconde sans le regard des milliers de visiteurs et le bruit de tous les jours. Et les autres personnages du tableau ? Et les sculptures ? Profitent-ils du silence et de la tranquillité pour se détendre, se dégourdir les jambes, changer de pose et se promener dans le Louvre ? (Remarquez la victoire de Samothrace se cognant partout en cherchant sa tête, je ne vous parle pas des nymphes, des déesses, des saintes, et surtout d'Adam et Eve découvrant les résultats de leurs agapes..).

Malgré la différence de langue (espagnol, français, anglais, allemand, italien, grec, égyptien...) à 8h chaque soir crient ENFIN SEUL(E)S! (faire une recherche Google «enfin seul»). Bientôt vous retournerez (peut-être) à l'école, est-ce que vous imaginez la tête que vont avoir vos ami(e)s, vos copains, copines, au bout de deux mois de confinement ? Grossis, amaigris, cheveux longs, plus grandis, et qui sait, peut-être, plus intéressant(e)s, intelligent(e)s... Différents, ou plutôt votre regard sera différent. Voilà donc ce que fait l'art, il rend les choses différentes, vu autrement puisque votre regard sur le monde change.

1 – Essayez de voir les choses, les objets, les gens, les tableaux, les jouets autrement. Comment donc une fourchette, une bouteille, une chaise, un vase, un vélo, un verre, un abat-jour, peuvent changer pour devenir autre chose avec une autre apparence. Posez-vous la question, réfléchissez.

2 – Pendant ce confinement, nous passons un certain temps au lit, l'artiste Sophie Calle s'est fait photographier avec des animaux comme la déesse Artémis (déesse de la chasse). Sauf qu'Artémis était dans la forêt. Créez donc votre monde à vous, en vous représentant aussi dans votre lit. Vous pouvez mettre avec vous soit des animaux (ou chimères), soit des personnages (réels ou pas), des objets, des plantes... Mais en leur donnant un sens. Utilisez de la peinture, dessins, collages selon le besoin de votre idée.



Sophie Calle, *Des journées entières sous le signe du B, du C, du W. BB*, 1998, photographie couleur, 67 x 67 cm, Courtesy Galerie Perrotin, Paris

«Interchangeable» pour les 11–13 ans, proposé par Jérôme François

Par exemple, choisis une vache et un tigre et donne à l'un le pelage de l'autre.
Tu peux imaginer d'autres changements avec d'autres animaux dont le pelage est caractéristique.
Toutes techniques de couleur (crayons de couleur, feutres, pastels secs ou gras, peinture, collage).

«La forêt #2» pour les 14–18 ans, proposé par Jérôme François

Suite à l'atelier «La forêt» proposé le 4 mai, imagine une suite au travail de la semaine dernière, en changeant par exemple de couleur, qui peut devenir «flippante» ou merveilleuse... Toutes techniques de couleur (crayons de couleur, feutres, pastels secs ou gras, peinture, collage). Tu peux toujours t'inspirer de la peinture *La forêt de pins* (1901) de Gustav Klimt ou de celle de Caspar David Friedrich, *L'abbaye dans une forêt de chênes* (1809–1810).



«Qu'est-ce qu'il y a, ce soir, à la télé?» pour les 14–18 ans et les adultes, proposé par Louis-Georges Cauvin

Matériel: stylo-bille noir et de couleur, carnet ou bloc pour le croquis.

... une nouvelle intervention de E. Ph., de J.L.M., du Pr R. , un docu sur la fermentation du reblochon, un film avec Louis de Funès? Cela ne vous passionne pas plus que ça? Tant mieux, raison de plus pour regarder la télé: les images, les paroles et les sons, le texte s'il y en a, la texture même de l'image télévisuelle peuvent être autant de formes à représenter en dessinant.

Voilà donc un exercice de DESSIN, très simple à mettre en oeuvre - un bon fauteuil devant votre téléviseur, un carnet sur vos genoux et un stylo en main - et qu'on peut pratiquer régulièrement mais qui impose une forte contrainte: il faut, en effet, accorder la temporalité de votre pratique (observer et écouter, mémoriser, transcrire) au flux de l'information perspective de la télévision.

Il faut d'abord trouver une écriture graphique adaptée: le stylo-bille, tel qu' A. Giacometti l'utilise, la permet fluide et rythmée.

Puis il faut faire des choix: fragmenter l'image, vous attacher à des détails qui vous semblent importants, privilégier tel registre iconographique...

Enfin, il faut construire l'espace plastique de la page, ou la succession de plusieurs, dans une improvisation permanente. Les premiers dessins auront probablement un caractère expérimental, une forme confuse... mais, si vous constatez - à force de pugnacité - qu'un principe compositionnel revient fréquemment dans vos réalisations, essayez d'en nommer le caractère: linéaire, tabulaire, all-over, jouant d'une profondeur illusionniste, hierarchisant centre et périphéries, exploitant la couleur comme signal... Vous parviendrez ainsi à élaborer un système.

Regardez les carnets d'artistes, designers, graphistes ou illustrateurs tels que James Jean (james jean Ballpoint pen) ou Mu Pan (mu pan sketchbook).

«Mémoire» pour les 14–18 ans et les adultes, proposé par Michaël Quemener

Matériel: appareil photo Réflex, hybride, téléphone portable.

Dans cette période particulière de fin de confinement, la photographie peut prendre un rôle mémoriel. Chacun de vous la vit et l'éprouve différemment et l'idée est ici d'utiliser son appareil photo comme le témoin d'une situation hors norme et de réaliser quelques clichés pour la documenter. Dans cette démarche, vous pouvez adopter un point de vue neutre, très frontal, faire une image où le sujet seul a de l'importance et où le photographe s'efface. Vous pouvez aussi l'aborder de manière plus sensible en adoptant un point de vue singulier et une stylisation qui renforce votre ressenti. Dans ce but de documenter votre réel, pensez aux titres de vos images, ils peuvent être complémentaires dans cette intention de mémoire et aident souvent à contextualiser la situation.

Quelques références de photographes sur le thème de la mémoire (documentaire ou personnelle):
Raymond Depardon, Auguste Sander, Sophie Calle

«Nature (pas si) morte» pour les adultes, proposé par Jérôme François

À partir de deux œuvres du peintre irlandais William Scott (1913–1989), *Fish on a plate* (1949) et *Still life with pears* (1957), vous essaierez de tendre à la plus grande simplicité (faire simple en peinture ce n'est pas simple !) tant dans la constitution de votre nature morte (1 ou 2 ou 3 éléments sur fond uni) que dans la représentation de vos objets.



Profitez-en pour en savoir un peu plus sur William Scott et voir ses peintures disponibles sur internet: williamscott.org

«Couleurs ? Les fragments» pour les adultes, proposé par Élisabeth Leverrier

Je vous propose de faire un bout de chemin avec l'artiste Pierre Buraglio dont vous pouvez découvrir le site sur internet: www.pierreburaglio.com

«Pierre Buraglio ne cesse de retravailler l'histoire et l'histoire de l'art. Il conjugue, joue avec les cadres, hors cadres et s'est consacré comme il le fait souvent à l'histoire d'une ville comme celle de Collioure. L'exposition de Collioure est pour lui une manière de revisiter et de réinterpréter la densité historique, en matière d'art, de ce petit village qui a accueilli les très grands artistes du début du XXe siècle, particulièrement autour de quatre concepts: «d'après...», «avec...», «autour...» et «selon...», concepts qui tournent autour de la fenêtre. À noter que l'emblème central évoqué dans l'affiche qui accompagne l'exposition est celui de la mythique fenêtre de Matisse de 1914.»

La règle du jeu: Il va s'agir de reconstituer un paysage, de nous en parler, de le ressentir, de s'y perdre: de retrouver des sensations.

Votre recomposition se fera à partir de 4 fragments. Couleurs au choix.



Une couleur et un fragment de paysage, une couleur et un fragment de corps...
à réfléchir pour cette deuxième proposition.

«Trois propositions» pour les adultes, proposé par Thémys Kouvatas

1 – La spontanéité

Avoir une idée, ou non, le travail débute par une couche de couleur, une forme, une ligne, qui par la suite évoluera. Par exemple : une touche de rouge nous amène du vert, qui amène le jaune, qui amène le violet, qui amène le bleu, qui amène l'orange, qui amène le marron, qui amène le gris coloré, qui amène le noir coloré, qui amène les couleurs tertiaires en nombre, pour enrichir la peinture. Tout cela en faisant circuler les couleurs, en composant, créant des mouvements, gestes, ambiances, gamme... La couleur devient plaisir et découverte.

2 – Idée, concepts, démarche (problématique)

Réflexion plus complexe : Quoi ? Pourquoi ? Pour qui ? Avec quoi ? Avec qui ? Sur quoi ? Quelle attente ? Quel résultat ? Reportez-vous aux propositions du début. Le but ce n'est pas de bien faire mais de donner du sens, d'avoir une intention, de bien composer et d'avoir des références. Bien faire cela ne veut rien dire. Le dessin a une grande importance, si on se donne la peine d'observer et de prendre des repères. Le travail du trait est important, ligne épaisse, fine, multipliée, croisée, répétée, dynamique, molle, tendue, ondulée, noire, grise, blanche, rouge... Vous avez un savoir, des connaissances, une expérience propre à vous. Mettez tout cela au profit de votre art. Travaillez sur une idée personnelle. Travail personnel. Pouvez-vous faire une analyse de la photo ci-dessous de Sophie Calle ? Et faire des propositions propres à vous.



Sophie Calle, *Des journées entières sous le signe du B, du C, du W, BB*, 1998, photographie couleur, 67 x 67 cm, Courtesy Galerie Perrotin, Paris

3 – Les sculpteurs

Prenez toutes sortes de papiers et de la colle (colle bois, vinyle blanche...), mouillez le papier avec la colle, et donnez les formes que vous voulez en modelant. Regardez la photo de Sophie Calle ci-dessus et essayez d'interpréter de façon assez abstraite cette idée de Diane Chasserresse.

«Fashion fashion» pour tous (à partir de 8 ans), proposé par Marion Dubois

Matériel:

- du papier blanc A3 ou A4 ;
- des magazines (mode, travaux, arts, sciences, jardin...);
- une paire de ciseaux ;
- de la colle ;
- des feutres, crayons de couleur, Posca, ...

Présentation sujet:

Covid oblige, la Fashion week a dû être annulée! HORREUR! Mais le créateur, lui, continue de créer sans cesse! Les idées fusent. À l'image des grands créateurs comme Yves St Laurent, Christian Lacroix, vous allez vous plonger dans le monde fou de la création textile! Aujourd'hui les imprimés de tissu sont multiples et infinis. Les techniques permettent de reproduire sur du tissu une photo en haute définition, les imprimantes 3D peuvent créer des vêtements ou des morceaux proches des sculptures contemporaines!

Étape 1: Le mannequin

Pas de couturier sans mannequin, soit on crée directement sur le «vif», soit on crée sa poupée de papier qui servira de support à toutes nos fantaisies! On découpe donc dans des magazines des bras, des jambes, un buste avec sa tête. On assemble le tout en créant du mouvement, les bras ne doivent pas se poser le long du buste et les jambes doivent être écartés. S'il n'y a pas assez de mouvement, je n'hésite pas à découper en deux les membres pour créer le pli au coude ou au genou! Une fois en place je colle et je peux dessiner les contours manquants. Je lui donne un prénom et c'est parti pour des heures d'essayage!



Étape 2: Les collections

Avant tout, on sélectionne ce qui nous intéresse dans les magazines, puis on trie par thème. Soit couleurs, motif...ou encore animal, art, graphique, cuisine... Faites vos propres «familles» de thèmes.



Étape 3: La création

Je repasse sur une fenêtre la silhouette de mon mannequin sur une feuille blanche, et je m'en sers comme support pour mettre en place mes assemblages de matières, motifs... Je peux découper ce que je veux, comme je veux, c'est infini, mes ciseaux peuvent recréer un autre motif!

Et si je n'ai pas tout ce que je veux, je peux finir la conception avec des feutres ou des crayons! Un peu de dentelle ici, une fourrure par-là, un bandeau, une bretelle... Une fois que tout est mis en place et bien collé, je découpe et je détoure ma création. Je n'ai plus qu'à la poser sur mon mannequin et le tour est joué, première tenue de la collection!

Je recommence autant que j'en ai envie!





Yves Saint-Laurent



Christian Lacroix

«Découpages/collages» pour tous, proposé par Florence Necken

Matériel:

- des papiers unis: blanc, noir, de couleur;
- une paire de ciseaux;
- de la colle (en gel ou liquide si possible);
- pour les plus grands, selon le projet: un cutter, un couteau de précision (type scalpel).

Je vous propose de tailler vos formes rêvées directement dans la couleur. C'est votre travail de découpe qui va vous permettre de dessiner de nouvelles formes, de créer des apparitions imaginaires et poétiques. Inventez des personnages, des paysages en papiers, un décor inédit, toute une scène de vie... Vous pouvez aussi mener une recherche personnelle attentive au matériau, inspirée des particularités du papier: de sa légèreté, sa souplesse, sa finesse... On peut donc envisager différents types de réalisations figuratives: collage, silhouettes, tableau-relief, volume...

Amusez-vous. N'hésitez-pas à expérimenter, à prendre votre temps.

En fonction de votre projet, essayez d'adapter l'épaisseur des papiers que vous utilisez. N'hésitez-pas à varier les formes, la taille des éléments que vous découpez. Vous pouvez les superposer, les plier, les faire surgir vers l'avant, les faire sortir du format ou du cadre... Essayez simplement de créer une composition harmonieuse. N'oubliez pas de prendre en compte la nécessité d'y intégrer un peu de vide: des espaces libres, des respirations qui nous permettront d'apprécier la délicatesse des formes que vous aurez créées par votre travail de découpe ou de dentelle.



Henri Matisse, *La gerbe*, © Succession H. Matisse

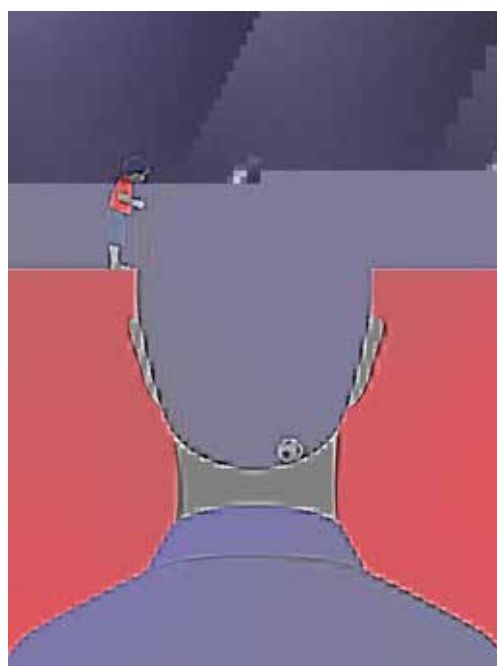


Henri Matisse, *Icare*, 1943, © Succession H. Matisse





Eiko Ojala



Eiko Ojala



Peter Callesen, *Les racines du paradis*, 2009



Peter Callesen, *Me maintenir (détail)*, 2006



Seiji Tsukimoto

«Une lettre de toi» pour tous, proposé par Véronique Delange

Le «Mail Art» (Art Posté) consiste à utiliser les services postaux pour exprimer son art, son inventivité. Des enveloppes décorées, ou des objets aux formes insolites ont pu ainsi voyager dans le monde entier... par la Poste! Dès le XVII^e siècle, apparaissent des enveloppes personnalisées, décorées à la main.



À partir des années 1920, les expériences se multiplient: Prévert, Cocteau, Picasso, Chassac, Matisse, Miro, Satie, Calder, Tinguely, Breton et bien d'autres décorent tous leurs lettres.



Pablo Picasso



Gaston Chassac



«Le rhinocéros. 1^{ère} partie / Paysage : le décor» pour tous, proposé par Sylvie Caty

Mais que vient-il faire durant ce confinement ? C'est bien l'animal à qui l'on pense le moins ces derniers temps. Eh bien, figurez-vous que je suis retombée sur lui en cherchant La religieuse de Diderot et oui, une envie subite, allez savoir pourquoi de revisiter les classiques. Ce livre avait réussi à l'époque, à me questionner. Pourquoi vouloir ressembler à un rhinocéros ? Et pourquoi pas à une limace, pendant que j'y suis ! Bref ! Il m'avait conquise.

Le décor : «Une place dans une petite ville de province. Au fond, une maison composée d'un rez-de-chaussée et d'un étage. Au rez-de-chaussée, la devanture d'une épicerie. On y rentre par une porte vitrée qui surmonte deux ou trois marches. Au-dessus de la devanture est écrit en caractères très lisibles le mot «Épicerie». Au premier étage, deux fenêtres qui doivent être celles du logement des épiciers. L'épicerie se trouve donc au fond du plateau, mais assez sur la gauche, pas loin des coulisses. On aperçoit, au-dessus de la maison de l'épicerie, le clocher d'une église, dans le lointain. Entre l'épicerie et le côté droit, la perspective d'une petite rue. Sur la droite, légèrement de biais, la devanture d'un café. Au-dessus du café, un étage avec une fenêtre. Devant la terrasse de ce café : plusieurs tables et chaises...»

Voici donc le commencement de l'histoire, le décor. Nous savons que les mots créent les images et les images, les mots. Une lecture amène souvent un ravissement, un enlèvement et ça y est vous y êtes sur cette petite place, vous voyez cette épicerie, ce café... Vous ressentez l'ambiance, l'atmosphère. Ne perdez pas de temps, dessinez ce paysage, faites surgir ces couleurs car à la page suivante vous serez déjà ailleurs. Donc, arrêt sur image.

Bien entendu, je n'ai écrit que le début du décor, vous n'avez pas toute la description mais cela peut suffire pour vous mettre en route. Vous pouvez lire la suite, bien sûr, si vous voulez vous rapprocher du texte mais vous pouvez tout aussi bien l'inventer, l'imaginer.
Bon voyage en province avec *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, éditions Folio Gallimard, 1959.

«Le rhinocéros. 2^e partie / Corps : réel et rêvé» pour tous, proposé par Sylvie Caty

«Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort ! Oh ! comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas de corne, hélas ! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver. Mais ça ne pousse pas ! (Il regarde les paumes de ses mains.) Mes mains sont moites. Deviendront-elles rugueuses ? (Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la glace.) J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente, sans poils, comme la leur !»
Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, éditions Folio Gallimard, 1959

À partir de ce fragment de texte, trois corps sont à imaginer. Celui du corps humain, au front plat et laid, aux traits tombants, aux mains moites, à la peau flasque, trop blanche et trop poilue, l'autre, le corps animal, le rhinocéros (à vous de vous documenter pour savoir, comprendre sa morphologie) et le dernier l'hybridation, entre corps humain et rhinocéros, un corps en pleine mutation, transformation.

Votre défi sera celui de faire comprendre la beauté du corps du rhinocéros et la laideur du corps humain. Qu'est-ce qui pourrait bien donner l'envie, le besoin de changer sa peau contre une autre ? Pouvons-nous ici envisager la sublimation et réfléchir au pourquoi de l'effacement de l'identité humaine ?

À vos monstres, prêts ? Partez !

Références : les artistes Orlan, Damien Hirst, Trina Merry, Gesine Marwedel, Guido Daniele.